



JEAN-PAUL RIGAL,
Président-fondateur
du Groupe Stepnet

“ **Surtout ne vous privez pas d'un conseil externe et sortez de votre entreprise.**

Parfois, on dit que la solitude du dirigeant, c'est la solitude dans la décision. Selon moi, ce n'est pas tout à fait ça. **La solitude la plus pesante est celle qui accompagne la réflexion avant de prendre une décision.**

Il y a 2 types de dirigeants : ceux qui ne doutent jamais et fonctionnent à l'instinct, et ceux qui, comme moi, doutent souvent et se posent plein de questions. J'ai besoin de forger un raisonnement puis une décision sur la base de convictions et surtout pas de certitudes. Dans cette phase de questionnements, si je suis seul, j'ai de fortes chances de me tromper. Je cherche systématiquement à avoir un regard externe, expert, avant chaque décision importante.

Si je devais donner un conseil aux jeunes dirigeants, je leur dirais : « Surtout ne vous privez pas d'un conseil externe ». Et quand je dis conseil externe, ça peut être une personne de la famille, un ami, une relation professionnelle. L'isolement commence dès la conception même de l'entreprise, si on n'a pas dès le départ le réflexe de l'accompagnement dans la réflexion.

Une autre facette de l'isolement du dirigeant-propriétaire de PME réside dans l'emprise que l'entreprise exerce sur sa vie et son espace mental. On n'a pas de vie sociale en dehors de l'entreprise : on vit, on mange, on cauchemarde sur l'entreprise. On s'oublie littéralement. C'est « métastasier », c'est insidieux, ça se propage inexorablement et ça finit par occuper tout le territoire. Il faut réussir à ne pas se laisser envahir à ce point. Il faut trouver d'autres respirations qui permettent de mieux vivre son projet d'entrepreneur. En ce qui me concerne, j'essaie de sortir de l'entreprise : je m'implique dans l'enseignement supérieur, j'aide d'autres entrepreneurs, je suis Maire adjoint dans ma ville. Il faut varier les activités. Ça aide énormément pour préserver sa vie personnelle et familiale. ”